

# Funeral Blues

## The missing cabaret

Musique  
**Benjamin Britten**

Texte  
**Wystan Hugh Auden**

Mise en scène  
**Olivier Fredj**

**Du mercredi 24 avril  
au samedi 27 avril 2019**

durée : 1h15

**Théâtre des Bouffes du Nord**

37 (bis), boulevard de la Chapelle - 75010 Paris / métro : La Chapelle

réservations : 01 46 07 34 50 / [www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)

tarif plein : 18 à 32 euros ( 14 à 25 euros tarif abonné)

tarif réduit : 15 à 28 euros ( 12 à 22 euros tarif abonné)



Contact presse

MYRA / Rémi Fort et Valentine Arnaud / 01 40 33 79 13 / [myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

OPUS 64 / Valérie Samuel et Christophe Hellouin / 01 40 26 77 94 / [c.hellouin@opus64.com](mailto:c.hellouin@opus64.com)

**Production** Les Théâtre de la Ville de Luxembourg

**Co-commande** C.I.C.T - Théâtre des Bouffes du Nord

**Coproduction** Théâtre de Caen

# Funeral Blues

## The missing cabaret

Texte **Wystan Hugh Auden**  
Musique **Benjamin Britten**  
Mise en scène **Olivier Fredj**  
Scénographie **Philippine Ordinaire**  
Costumes **Frédéric Llinarès**  
Lumières **Nathalie Perrier**

Avec

**Richard Clothier** Wystan Hugh Auden (comédien)  
**Laurent Naouri** Benjamin Britten (baryton)  
**Cathy Krier** Gypsie Rose Lee (piano)

Spectacle en anglais, surtitré en français

### Dates :

Mercredi 24 avril, 20h30

Jeudi 25 avril, 20h30

Vendredi 26 avril, 20h30

Samedi 27 avril, 20h30

## À propos de Auden et Britten

Britten a rencontré Auden pour la première fois lors de leur travail pour le GPO Film Unit de John Grierson, un projet innovateur qui rassemblait de jeunes artistes pour réaliser des films à caractère social. Pour Britten, qui a rejoint l'équipe en mai 1935 à seulement 22 ans, ce fut le début de sa carrière dans le monde intellectuel.

Britten raconte toute son admiration pour « la personnalité étonnante » d'Auden et de son « esprit remarquable ». « Je me sens toujours très jeune et stupide lorsque je suis avec de tels esprits. La plupart du temps, je garde le silence lorsqu'ils discutent. Quelle puissance intellectuelle! » Vers le milieu et la fin des années trente, Auden était certainement amoureux de Britten et une partie de sa meilleure poésie est corsée de messages d'affection codés pour lui. Inutile de dire que cela n'a pas duré – Auden avait une personnalité incroyablement dominante et n'avait pas du tout le tempérament d'un librettiste. L'arrivée de Peter Pears dans le circuit fut le coup de grâce et les deux artistes allaient désormais garder leurs distances.

Mais avant cela, entre 1932 et 1936, Auden fut effectivement l'écrivain attiré de Britten, ou, plus exactement, Britten fut le compositeur non officiel d'Auden, attiré dans un cercle d'écrivains et artistes qui faisaient partie du Group Theatre, une compagnie qui existait surtout pour mettre en scène le travail d'Auden. Les collaborations les plus directes entre Britten et Auden furent *Night Mail*, *Our Hunting Fathers*, *On this Island*, *Paul Bunyan* et *Hymn to Saint Cecilia*. Mais lorsque leur collaboration cessa, la voix d'Auden dans l'oreille de Britten a continué à exister. Il semble certain aujourd'hui qu'Auden avait mis dans sa tête les idées qui l'ont poursuivi dans son travail de compositeur depuis ce moment-là – des idées de corruption de l'individu et de la société en général, d'acceptation ou de refus des désirs.

*On this Island* fut le premier cycle de chansons avec piano de Benjamin Britten. Il illustre cinq poèmes de W. H. Auden. Comparé au premier cycle de chansons de Britten, *Our Hunting Fathers*, qui a une unité quasi symphonique, *On this Island* est davantage une séquence de vignettes indépendantes, illustrant peut-être sa récente expérience dans la composition Variations sur un thème de Frank Bridge. La chanson la plus frappante est peut-être la quatrième, *Nocturne*, qui dépend de façon presque osée des moyens musicaux les plus économiques. Elle donne la note la plus personnelle dans l'œuvre et anticipe sur la simplicité que l'on trouve dans des œuvres musicales ultérieures, telles que *Illuminations* et *Sept sonnets de Michel-Ange*.

En janvier de l'année suivante, Britten met en scène un autre poème d'Auden de la collection *Look, Stranger!*, sous le titre de *Fish in the Unruffled Lakes*, qui est publié indépendamment en 1947 et abondamment joué par Britten et Pears dans des récitals. Deux autres pièces, *What's in your Mind?* et *Underneath the Abject Willow* ont été composées au début des années quarante, mais sont restées à l'état de manuscrit, et ont finalement été publiées sous le titre *Fish in the Unruffled Lakes: Six Settings of W. H. Auden* en 1997.

*Underneath the Abject Willow* (aussi mis en musique par Britten dans une version pour deux voix et piano comme le deuxième de ses *Two Ballads*) est particulièrement remarquable, car le texte est dédié à Britten. Ici, Auden semble encourager son ami plus jeune à rompre avec sa réticence naturelle et à se laisser aller vers une libération totale à la Albert Herring. Britten a refusé de se laisser traiter avec condescendance et sa mise en musique insolente de ce texte crée une impression curieusement détachée, comme si le message avait été volontairement mal interprété. *The four Cabaret Songs* furent composées entre 1937 et 1939, mais n'ont été publiées qu'en 1980. Elles furent écrites pour Heidi Anderson, une chanteuse de cabaret et la future épouse du poète Louis MacNeice. Les chansons incluent un tableau du poème très connu d'Auden *Tell Me the Truth about Love*, ainsi que *Funeral Blues*, *Johnny* et *Calypso*.

# Note d'intention

## THE MISSING CABARET

*Funeral Blues, the Missing Cabaret* est, à bien des égards, le spectacle jazz que Benjamin Britten et W. H. Auden auraient écrit si leur relation avait été mise en scène avec leurs propres mots et musiques. Par la force de l'écriture simple et drôle de l'auteur du livret d'opéra *Rake's Progress (la carrière du libertin)*, la justesse de la poésie courte, serrée, cinglante d'Auden et les airs de swing de *Cabaret Songs* composés par le jeune Benjamin Britten, notre but est de faire vivre le duo imaginaire formé par ces deux artistes britanniques, dans le vestiaire homoérotique d'un internat imaginaire.

## L'AMOUR INEXPRIMÉ

Inspirée des enregistrements existants de leur rencontre et de leur travail dans les années 30 et 40 à Londres et à New York, notre production développe et imagine l'amour platonique mais brutal qu'ils partageaient et dévoile la manière dont il est exprimé par les sous-entendus subliminaux de la poésie d'Auden et les réponses apportées par la musique de Britten. La manière dont le fort caractère d'Auden a influencé et poussé le jeune et effrayé Britten à vivre sa différence et à accepter le regard et l'opinion du public. Et enfin, la manière dont cette relation a perduré de nombreuses années dans la vie des deux artistes, malgré l'absence de l'autre. L'œuvre poétique d'Auden que j'ai choisi de montrer sur scène est celle du manque. Du manque, mais aussi du désir. Du manque dans la quête de sa satisfaction. Du manque dans la perte.

Du manque et de la jouissive impatience qu'il provoque. Du manque et de l'attente douloureuse qu'il implique. Du manque et de la disparition. Du manque et des non-dits, de l'inexprimé. L'amour inexprimé, l'amour que nous dissimulons, L'amour platonique partagé entre le jeune poète et le compositeur, caché derrière le choix judicieux des mots et les airs swing de la musique jazz. Un duo, mis en scène avec l'absence d'un corps. Voilà ce vers quoi nous voulons nous tourner. Faire de ce qui manque l'élément le plus apparent de notre scène de cabaret. Parce que je suis convaincu que c'est la meilleure manière de dévoiler le pouvoir de l'inexprimé entre les deux artistes. Pour pénétrer dans l'intimité et l'imagination du spectateur et toucher son désir de plénitude.

## UNE VOISINE BURLESQUE

Dans une pièce adjacente, leur voisine émouvante, notre pianiste, une jeune femme puérile sans amour, mettant en scène sa vie comme elle aimerait qu'elle soit. Inspirée de Gypsy Rose Lee, l'artiste burlesque qui a partagé un lieu de vie avec Auden et Britten, ce troisième personnage, rit et profite de chaque instant de sa vie et en fait un spectacle burlesque. Dans son dressing, elle se prépare, elle écrit, joue du piano, rêve et vit une histoire d'amour intense qui n'a jamais existé. Drôle, puissante, extravagante, elle souffre du manque de la façon la plus positive qu'il soit, puisque la perte reste encore à vivre.

## RUSES, JAZZ ET IRONIE: SUPPORTER L'INSUPPORTABLE

«A-t-il l'air d'un pyjama?

Son odeur rappelle-t-elle celle des lamas?

Lorsqu'il viendra, viendra-t-il sans  
prévenir

Frappera-t-il à ma porte le matin,

Ou marchera-t-il sur mon pied dans le bus?

Changera-t-il ma vie complètement?

Oh, dis-moi la vérité sur l'amour»

# Scénographie et costumes

UN ESPACE INTIME ET DES COSTUMES INSPIRÉS DES ANNÉES 40 ET 50

## TROIS ESPACES

La pièce peut être jouée pour un public traditionnel, en bi-frontal, tri-frontal ou quadri-frontal. Deux plateformes sur scène, le public installé autour. Trois espaces. Un dressing, un plancher en bois, un tapis, un lampadaire, un paravent et bien sûr un piano. Des partitions, quelques vêtements, un téléphone sur le piano, un appel qui ne se fera jamais. Un espace féminin, chaleureux, où elle ne s'est pas encore rendu compte de ce qu'il manque, de qui est absent. Sur scène, à gauche, plus haut, une dalle de béton, une douche, un lavabo, des casiers et un banc qui évoqueraient un vestiaire. Ici, on ressent l'absence: il aurait dû y avoir une seconde douche, un second lavabo, des casiers devraient être installés dans les deux recoins et à la place de la porte et du miroir, un vide. Le mobilier est sans fond. Quelques vêtements dans les casiers, des chaussures, par paire ou uniques, un sac de sport.

Les deux espaces sont collectifs, mais intimes. Sensuels et curieusement sexuels, ces espaces sont érotiques, lieux de désirs. Lieux pour se cacher, pour ne pas se faire attraper, où l'on ressent l'intimité sans la vivre pleinement. Dans l'arrière-scène, à mi-chemin du mur du fond, une chaise qui ressemble à celles du public, permet aux acteurs, lorsqu'ils ne sont pas sur scène, d'observer ce qu'il se passe lorsqu'ils quittent la scène. La frontière entre le public et la scène, créée par le cadre de porte et du miroir, n'est là que pour être franchie. La présence d'autres éléments, d'accessoires et de meubles, expriment, au travers de la banalité des gestes quotidiens, une absence et un vide incommensurable. Le sentiment de solitude s'intensifie tandis que l'espoir qu'à un moment donné la porte s'ouvre et que l'autre personne apparaisse enfin, demeure palpable. La scénographie et les accessoires permettent d'ancrer la poésie dans les objets. Ils personnifient et rendent de façon très théâtrale ce que la poésie exprime par la pensée et la musique par les émotions.

## COSTUMES

Les costumes, datés des années 40 et 50, s'inspirent de ce que portaient les personnages réels sur lesquels nous basons notre travail : W. H. Auden, B. Britten et Gypsy Rose Lee. Les costumes reflètent à la fois leur personnalité et l'évolution de leurs sentiments. Dans son dressing, Gypsy évoluera librement dans ses sous-vêtements, dans l'intimité de sa solitude et la liberté de son imagination, jusqu'à ce qu'elle décide de porter un ensemble burlesque, aussi extravagant que ses propres rêves. Dans le vestiaire, les deux hommes, tout d'abord vêtus d'une tenue d'obsèques, retrouveront leurs tenues de sport de leur jeunesse, à l'époque de leurs passions et sentiments partagés.

# Entretien avec Olivier Fredj

## **D'où vient l'envie de créer *Funeral Blues* ? Est-ce la musique de Britten ou sa relation avec Auden ? L'étincelle de départ vient-elle de la musique ou du texte ?**

Le projet est né de la découverte de la poésie de W. H. Auden, du *Rake's Progress* et du Group Theatre auquel participaient Auden et Britten. Mais également de l'incroyable relation qu'entretenaient les deux hommes, tant dans leurs arts que dans leurs vies. Habituellement dans la collaboration artistique entre un auteur et un compositeur, le poète se place au service du musicien.

À l'inverse, Britten, admiratif d'Auden, se considérait comme «le compositeur de W. H. Auden», au service de ses mots. J'ai voulu, comme Britten, servir le travail d'Auden, le donner à entendre au public, rendre sa poésie théâtrale, incarnée et vivante.

## **Comment qualifier *Funeral Blues* ? Est-ce un concert, un récital, une simple mise en espace ?**

*Funeral Blues* est un objet théâtral. Il réunit une narration, des chansons, un décor et des costumes et une mise en scène. À la fois poétique et jazzy, le spectacle est présenté en «numéros», comme dans un cabaret, mais en l'occurrence, un cabaret bancal, un détournement du cabaret ! Un théâtre musical assez unique.

## **Justement, parlant de cabaret, pourquoi le sous-titre : *The Missing Cabaret*. Est-ce en rapport avec le lien qui unit Britten à Auden ?**

J'ai voulu un spectacle «cabaret» qui joue effectivement de cet aspect musical léger des Cabaret Songs de Britten pour plusieurs raisons. Tout d'abord pour souligner le rapport complexe entre Auden et Britten, ironique, sarcastique, amusé et excessivement vivant. Cette fascination mutuelle, ce choc de fortes personnalités et leur influence l'un sur l'autre, notamment la force intellectuelle d'Auden sur le jeune compositeur. Beaucoup de ces Songs ont fait l'objet d'une véritable partie de pingpong entre eux. L'un envoyant un poème au message sous-entendu destiné au jeune compositeur et l'autre répondant par la musique, pour faire un pied de nez à son auteur, lui dire : «Voilà ce que j'en pense !» C'est toute la tension amoureuse des deux hommes qui s'exprime derrière leur création!

## **Comment avez-vous construit la dramaturgie ?**

Je me suis donné trois axes pour structurer le matériau incroyable de ces œuvres, en sélectionnant tout d'abord les poèmes d'Auden les plus forts et les plus théâtraux. Le côté jazzy de Britten, peu connu du compositeur, m'intéressait également, cette manière légère et sensuelle de traiter ces textes extrêmement riches. Enfin j'ai voulu développer les liens artistiques, humains, cette relation complexe qui existait entre eux en me basant sur les récits de leur rencontre et de leur période à New York. À cela est venu s'ajouter Gypsy Rose Lee, star du burlesque qu'ils découvrent une fois aux États-Unis. Ainsi sont nés les trois personnages incarnés par Laurent Naouri, le comédien Richard Clothier et la pianiste Cathy Krier, des personnages de fiction fortement inspirés d'éléments biographiques. Tout s'oppose chez les deux hommes : Britten, son caractère impulsif, colérique mais discret, son envie d'être accepté dans la société de l'époque, et Auden, la force autoritaire, volontairement choquant, refusant les codes de la bonne société et assumant pleinement sa sexualité. Avec eux, Gypsy Rose Lee, électron libre, drôle et excessif.

### **Comment se sont-ils connus ?**

Ils se sont rencontrés à la BBC en travaillant sur un film, *Night Mail* : Britten avait réalisé la musique et Auden le texte (pour la petite histoire, ma grand-mère, alors secrétaire à la BBC, a eu l'occasion de les rencontrer à plusieurs reprises!). Par la suite, ils ont continué à collaborer pendant plusieurs années, pour ensuite être conjointement objecteur de conscience et partir aux États-Unis afin d'éviter la guerre.

### **Avez-vous voulu prendre parti dans cette relation ?**

Il n'y a pas de parti pris dans le spectacle, l'envie étant au contraire d'oublier l'aspect biographique pour ne retenir que l'émotion de cet amour platonique et les rapports de force entre les personnages. Il ne s'agit pas de présenter Auden et Britten, mais d'utiliser les éléments de leur rapport humain et artistique comme inspiration pour servir la poésie et la musique. Vous ne verrez ni l'un ni l'autre sur scène. Seulement deux hommes, retraversant leur lien amoureux, le plaisir de la séduction, le jeu du désir et la douleur de la disparition de l'être aimé.

### **Que vient faire Gypsy Rose Lee dans cette relation ?**

Elle vit à côté, dans un espace distinct, présence féminine enfermée dans une vie qu'elle rêve, dans une relation amoureuse qu'elle invente pour ne pas souffrir de son absence. Elle est pétillante, drôle, mais tellement seule. Et ne s'en rendra compte qu'à la fin... Elle est un contre-point de la relation des deux hommes. Contre-point comique mais aussi dramaturgique. Et bien sûr, elle joue du piano! Par de fausses coïncidences, sa vie parallèle à celles des deux hommes viendra compléter, révéler et accompagner leur rapport.

### **Vous parlez beaucoup de l'absence notamment dans les poèmes, les écrits d'Auden.**

L'absence, la perte, le manque, sont des thèmes obsessifs chez Auden, et dans les chansons que Britten compose sur ses textes. Le temps qui, sans aucun doute pour le poète, provoquera le départ ou la disparition de l'être aimé, brisera la complétude magnifique de l'amour. C'est cela que nous souhaitons montrer, avec légèreté et amusement. Ce qui n'est pas. Ce qui n'est pas dit mais sous-entendu, ce qui n'est pas vécu mais est le cœur de leur relation, ce qui n'existe plus mais est toujours présent.

### **Vous vous concentrez sur la période des années 30, 40. C'est-à-dire les derniers temps à Londres et le départ pour l'Amérique.**

Leur relation, si elle est restée forte toute leur vie, n'a été suivie que dans ces années-là. À Londres, puis à New York où ils partent ensemble. Britten retournera ensuite en Angleterre et le rapport entre les deux hommes s'étiolera, comme leur collaboration professionnelle. C'est évidemment cette période, ce jeu du désir, de la création, de l'influence de l'un sur l'autre qui m'a le plus touché et fait le plus écho aux textes que j'ai choisis. Enfin c'est la période américaine qui voit la composition des *Cabaret Songs*. Il y a deux « époques » dans la poésie d'Auden. Sa période « anglaise », politique, courte, souvent ironique et incisive. Et la période « américaine », plus tardive, religieuse et existentielle. C'est la première que j'ai choisi de mettre en valeur, celle durant laquelle il rencontre et développe sa relation avec le compositeur.

### **Avez-vous déjà travaillé avec Laurent Naouri, Richard Clothier et Cathy Krier ? Comment la relation s'est-elle construite ?**

Ma rencontre avec Laurent Naouri fut tout d'abord totalement extérieure au milieu du spectacle. Nous nous sommes suivis de nombreuses années, développant une grande amitié et sympathie l'un pour l'autre. Lorsque je lui ai parlé de mon envie de faire un spectacle de ce matériau poétique et musical, il a été immédiatement séduit! Je connaissais son immense talent de chanteur d'opéra et avais pu découvrir sa sensibilité et sa voix de « Jazz » lors d'un concert et à la sortie de son album *Round about Bill autour de Bill Evans*. J'ai adoré ce qu'il en faisait et ai construit ce spectacle avec sa voix et sa personnalité en tête. Richard Clothier, à l'inverse, est un acteur que je viens de rencontrer, tout comme la pianiste Cathy Krier. L'un comme l'autre, tant par leur talent que leur personnalité, ont été des choix évidents et des rencontres fortes.



**Pour vous y-a-t-il une différence à faire travailler un comédien et un chanteur ?**

Oui et non. Surtout quand on a la chance d'avoir un cast aussi idéal. Bien sûr les sensibilités, les expériences et les approches sont différentes. Mais ils ont en commun une présence scénique exceptionnelle et une intelligence hors norme, tant du texte que de la musique. S'il y a une différence majeure, elle réside dans l'approche scénique. Le musicien aura plaisir à avoir une «partition scénique» pour s'y sentir ensuite libre. L'acteur, la plupart du temps, écrira peu à peu sa propre partition avec les intentions et les règles scénographiques que le metteur en scène établit.

**Le théâtre musical peut prendre de multiples formes. Quels sont ses atouts pour mettre en valeur les œuvres que vous avez choisies ?**

Il me permet de relever le challenge qui consiste à donner une vie théâtrale à une œuvre poétique. À transcender le récital pour faire d'éléments disparates une œuvre à part entière. Un spectacle complet: une histoire, des images, un espace, des effets visuels et théâtraux. À pouvoir jouer de tous les éléments du cabaret pour forcer le contraste et s'amuser de tous les codes scéniques afin de transporter le spectateur non par son intellect mais directement par l'émotion.

**Pensez-vous que le théâtre musical, ou le choix du poème *Funeral Blues* (rendu populaire par le film *Quatre mariages et un enterrement*) soit un atout pour diversifier le profil de spectateurs?**

Je crois que la forme comme le choix des œuvres permet de donner à voir un spectacle résolument contemporain. Quand un matériau aussi fort et aussi riche existe, le rôle du metteur en scène est de le sortir des «spectacles musées», historiques ou littéraires, le sortir de son époque, des récitals classiques au public sélectif, pour l'ouvrir au plus grand nombre en offrant une expérience légère et profonde, dynamique et intense, au rythme et au langage scénique contemporain. Un véritable «show», fait pour le plaisir et l'émotion du spectateur, dont la richesse du contenu en fait plus qu'un divertissement en révélant une œuvre littéraire et musicale exceptionnelle.

Propos recueillis par François Langlois

# Biographies

## W. H. Auden (1907-1973)

Wystan Hugh Auden est né à York, en Angleterre, en 1907. Admis en 1925 au Christ Church College d'Oxford, il réunit autour de lui un groupe d'intellectuels et d'écrivains talentueux – politiquement très engagés à gauche – qui compte dans ses rangs Stephen Spender, Christopher Isherwood, Cecil Day Lewis et Louis MacNeice. Le «groupe d'Oxford» naît, amenant l'art dans la rue et révolutionnant la poésie des années trente en Angleterre. Grand voyageur, errant insatiable, Auden passe un séjour d'une année à Berlin en 1928 – d'où il rapporte un goût pour la langue allemande et des influences mêlées de Rilke et de Brecht. Il visite l'Islande, l'Espagne (1937) et la Chine en guerre.

Il y a deux périodes distinctes dans l'œuvre d'Auden : avant et après 1939. Deux œuvres aux contrastes saisissants. Avant 1939, les œuvres de W. H. Auden sont courtes, serrées, cinglantes, obscures, réalistes, cliniques et politiques. Après ce tournant, son écriture devient plus longue, métaphysique, ironique, mais sincère, à la fois douce, dynamique et adroite.

Auden ne fera l'unanimité que dans la controverse. Ses premiers recueils poétiques, *Poèmes* (1930) et *Les Orateurs* (1932), ainsi que sa pièce *La Danse de la mort* (1933) qui le font connaître, traitent de l'effondrement des valeurs bourgeoises de la société anglaise, multipliant les références croisées à Freud et à Marx.

En 1935, il épouse Erika Mann, la fille de Thomas Mann, afin qu'elle échappe à l'Allemagne nazie. Mais son véritable compagnon est Chester Kallman. En 1937, il prend part à la guerre civile espagnole en tant qu'ambulancier aux côtés des républicains. En 1939, Auden s'installe avec Isherwood aux États-Unis. Il adoptera la nationalité américaine en 1946.

Il croit peu au pouvoir de sa poésie : «Je sais maintenant que tous les vers que j'ai écrits, toutes les positions que j'ai prises dans les années trente, n'ont pas sauvé un seul Juif.» L'Auden anglais était marxiste et freudien. L'Auden américain est religieux et fataliste. Parmi ses œuvres figurent aussi plusieurs livrets d'opéra écrits en collaboration avec Kallman, dont le fameux *The Rake's Progress* (1951), inspiré de William Hogarth et mis en musique par Stravinsky.

En 1972, il revient à Christ Church, Oxford. Le 28 septembre 1973, il meurt dans une chambre d'hôtel à Vienne.

## Benjamin Britten (1913-1976)

Né le 22 novembre 1913 à Lowestoft (Suffolk, Grande-Bretagne), Benjamin Britten est poussé très tôt vers la musique par sa mère, chanteuse amateur. En 1927, à l'âge de treize ans, il prend des cours de composition avec Frank Bridge, qui aura une influence très marquée sur son œuvre. De 1930 à 1934, il va au «College of Music» à Londres. Durant cette période, il y continue la composition et le piano et commence à prendre conscience de son talent. La guerre commence. Britten et quelques amis émigrent aux États-Unis. Parmi ses camarades, se trouve notamment le jeune ténor Peter Pears, son compagnon et interprète favori, et le poète Wystan Hugh Auden. C'est en Amérique que Britten compose sa comédie musicale *Paul Bunyan*. Puis, il repart en Angleterre en 1942 et écrit *Peter Grimes*, chef-d'œuvre qui relancera l'opéra anglais, statique depuis Henry Purcell. En 1957, le compositeur emménage avec Pears dans la célèbre «Red House» à Aldeburgh et commence à collaborer avec la maison de disque Decca. Il compose ensuite l'opéra *A Midsummer Night's Dream*, le dernier pour les dix ans suivants. En 1961, son *War Requiem* (Requiem de la guerre) est créé. Il remporte un franc succès.

Entre 1969 et 1971, Britten donne des tournées en Europe. Après ces concerts, Britten compose *Death in Venice*, après un voyage dans cette ville. Mais en 1973, il est opéré du cœur et reste affaibli. Au début de l'année 1976, la BBC diffuse une nouvelle version de la toute première œuvre scénique de Britten, sa comédie musicale *Paul Bunyan*. La légende raconte que le compositeur, débordé par l'émotion, éclata en sanglots devant son poste de radio.

Benjamin Britten s'éteint à Aldeburgh.

## Laurent Naouri

### Baryton

Laurent Naouri étudie au CNIPAL de Marseille, puis à la Guildhall School of Music and Drama à Londres.

Son large répertoire comprend environ quarante rôles, des débuts du baroque à l'opéra contemporain. Parmi ses rôles les plus notoires figurent les Quatre Vilains (*Les Contes d'Hoffmann*) à Paris, Madrid, Orange, Zurich, Milan, Barcelone

et Munich, Golaud (*Pelléas et Mélisande*) à Paris, Glasgow, Salzburg, Berlin, Madrid et Barcelone, Comte Almaviva (*Le Nozze di Figaro*) à Aix-en-Provence et Tokyo, le rôle principal de Falstaff à Lyon, Santa Fe et Glyndebourne, Pandolfe (*Cendrillon*) à Barcelone, Sharpless (*Madama Butterfly*) au Metropolitan Opera de New York, Germont (*La Traviata*) à Santa Fe, Tokyo et Dallas. Plus récemment, il a interprété les rôles de Fieramosca (*Benvenuto Cellini*) à l'Opéra national des Pays-Bas à Amsterdam, les Quatre Vilains (*Les Contes d'Hoffmann*) au Metropolitan Opera de New York, Méphistophélès (*La Damnation de Faust*) à l'Opéra de Lyon et avec l'Orchestre symphonique de Dallas ainsi que le Marquis de la Force (*Dialogue des Carmélites*) à l'Opéra d'État de Bavière de Munich, Golaud (*Pelléas et Mélisande*) dans une version semi-scénique à Los Angeles et dans la production de Katie Mitchell au Festival d'Aix-en-Provence. Il vient d'interpréter le rôle de Ruprecht dans *L'Âge de Feu* de Prokofiev à l'Opéra de Lyon. Il se produit également en Récital aux côtés de Natalie Dessay et Maciej Pikulski avec un programme dédié à la Mélodie française. Il interprète bientôt à l'Opéra de Paris le rôle de Somarone dans une version de concert de *Béatrice et Bénédicte* ainsi que dans la première *Trompe la Mort* de Luca Francesconi. Au Metropolitan Opera, il va interpréter les rôles de Capulet (*Roméo et Juliette*), les Quatre Vilains (*Les Contes d'Hoffmann*), Pandolfe (*Cendrillon*) et Le Grand Prêtre (*Samson et Dalila*).

## Richard Clothier

### Comédien

Au théâtre : *Hamlet* (London Toast Theatre et HamletScenen), *The Graduate* (West Yorkshire Playhouse/ Leicester Curve), *The Intelligent Homosexual's Guide to Capitalism and Socialism with a Key to The Scriptures* (Hampstead Theatre), *The One That Got Away* (Unistov Bath), *The Mother* (Unistov Bath), *Play Strindberg* (Unistov Bath), *King Lear* (National Theatre), *Fifty Words* (Theatre Royal Bath et The Arcola Theatre, Londres), *The Way of the World* (Chichester Festival Theatre), *Richard III/ The Comedy of Errors* (Propellor UK et tournée internationale), *Enlightenment* (Hampstead Theatre), *Les Liaisons Dangereuses* (Salisbury Playhouse), *The Promise* (Orange Tree Theatre), *A Midsummer Night's Dream* (Propeller UK et tournée internationale), *The Merchant of Venice* (Propeller UK et tournée internationale), *For Services Rendered* (Watermill Theatre). À la télévision : *New Tricks* (BBC One), *Henry V* (BBC Two), *Above*

*Suspicion* (La Plante Productions), *Law and Order* (Kudos), *Spooks* (Kudos), *Kingdom* (Kingdom Productions), *City of Vice* (Touchpaper Television), *Foyle's War* (Bentley Productions), *Midsomer Murders Vixen's Run* (Bentley Productions), *The Brontës* (BBC).

Au cinéma : *Fantastic Beasts and Where to Find Them* (Warner Bros.), *Singularity* (Corsan), *Hippy Hippy Sake* (Working Title Films), *So This Is Romance* (Romance Rejection Productions), *Bye Bye Columbus* (Greenpoint Films),

## Cathy Krier

### Pianiste

Cathy Krier a été élue «Rising Star» (étoile montante) par le European Concert Hall Organisation (ECHO) pour la saison 2015/16. Elle se produit au Bozar à Bruxelles, au Barbican Centre à Londres, à la Philharmonie de Paris, au Sage Gateshead, à la Philharmonie de Luxembourg, au Laeiszhalle de Hambourg, au Konzerthaus à Dortmund, au Palau de la música à Barcelone, à la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne, au Palais des Arts à Budapest, au Konserthus Stockholm, au Concertgebouw Amsterdam, à la Philharmonie de Cologne, à la Casa da música de Porto, au Musikverein de Vienne, au Town Hall de Birmingham, au Festspielhaus de Baden-Baden et au Festspiele Mecklenburg-Vorpommern. Son premier disque d'œuvres solo de Scarlatti, Haydn, Chopin, Dutilleux et Müllensbach paraît en 2008. Son disque de 2013 comprenant des œuvres de piano de Leoš Janáček, produit par le label allemand CAvi-music, a reçu d'élogieuses critiques de la presse internationale pour son originalité et sa diversité. L'enregistrement s'est vu attribuer le «Coup de cœur» de France Musique et la récompense «Pianiste Maestro» du magazine français Pianiste. Un nouveau disque consacré à *Musica ricercata* de György Ligeti et aux *Pièces de clavecin* de Jean-Philippe Rameau paru en 2014 (CAvi-music/ Deutschlandfunk) a également été reconnu par la presse internationale comme enregistrement de référence (Wiener Zeitung). Son dernier disque Piano – 20th Century composé d'œuvres de Berg, Schönberg, et Zimmermann est paru en automne 2015 et a reçu des appréciations élogieuses de Crescendo «une interprétation judicieuse et techniquement irréprochable».

## Olivier Fredj Mise en scène

À la fois britannique et français, Olivier Fredj suit un cursus de littérature britannique, puis de chant

lyrique au conservatoire de Paris. Il se forme ensuite à la musique à la Hogeschool Voor de Kunsten aux Pays-Bas. Il fait une parenthèse dans sa vie artistique pendant un court moment et part travailler en tant qu'assistant social à Londres et à Johannesburg. Formé en tant que régisseur à l'Opéra National de Paris, il travaille à l'Opéra-Comique en tant que régisseur général pour *Carmen* (Adrian Noble, John Eliott Gardiner), *Fairy Queen* (Jonathan Kent/William Christie), *Vénus* et *Adonis* de J. Blow, puis *La Didone* par Cavalli (W. Christie/Clément Hervieu-Léger) repris au Théâtre des Champs-Élysées.

Carrière de metteur en scène également : depuis 2007 avec sa collaboration à la mise en scène de Stéphane Douret pour *Le Mandat* de Nikolai Erdman au Théâtre 13. Il conçoit et met en scène *Hum hum...*, une comédie musicale tzigane et *Absent, je te retrouve*, pièce chorégraphique de Nathalie Adam avec le danseur étoile de l'Opéra de Paris Jean Guizerix. En 2010, il débute sa collaboration avec Robert Carsen et le Théâtre du Châtelet, avec *My Fair Lady* et *Singin in the Rain*. Puis *Rigoletto* au Festival d'Aix-en-Provence. L'année suivante, il collabore pour la première fois avec Simon McBurney pour la *Flûte enchantée* au Festival d'Aix-en-Provence. En 2015, il met en scène *Il Re Pastore* de W. A. Mozart au Théâtre du Châtelet. En 2016-17, il dirige *Macbeth* de Verdi au Théâtre Royal de La Monnaie à Bruxelles et au Teatr Wielki à Poznan, en Pologne, puis reprend *My Fair Lady* au Lyric Opera de Chicago, et conçoit le gala d'ouverture de *La Seine Musicale* à Paris.

## **Philippine Ordinaire** Scénographie

Formée au St Martins College of Art à Londres, Philippine Ordinaire a collaboré à de nombreux projets de théâtre et d'opéra en France et à l'étranger, notamment avec Christian Fenouillat (*Fin de Partie*, *Caligula*, *Pour Ceux qui Restent*, mise en scène de Charles Berling), Chantal Thomas (*La Grande Duchesse de Gérolstein*, *La Traviata* - mise en scène de Laurent Pelly), Tim Hatley (*Singin in the Rain* et *My Fair Lady*, mise en scène de Robert Carsen) ou Radu Boruzescu (*Les Fêtes Vénitienes*, *Rigoletto* au Festival d'Aix-en-Provence, *De la Maison des Morts* & JJR à l'Opéra du Rhin, mise en scène de Robert Carsen). Elle travaille également avec Robert Carsen sur ses scénographies d'exposition (récemment sur *Splendeurs et Misères* au Musée d'Orsay et *Volez Voguez Voyagez* au Grand Palais). Elle a créé les décors pour *Le Brême des biches* (mise en scène de Pierre Guillois, Théâtre du peuple, Bussang), *Les Temps Aventureux*

mise en scène de Mirabelle Ordinaire pour «Festival 1, 2, 3 Opéra!», *La Vie Parisienne* (mise en scène de Mirabelle Ordinaire, Salle Gaveau) et *Don Giovanni* (mise en scène de Alex Aguilera, Opéra de Trieste).

## **Frédéric Llinarès** Costumes

Après avoir suivi des études de création de mode à Lyon, il commence à travailler pour des productions de l'opéra, notamment avec Moshe Leiser et Patrice Caurier sur *Eugene Oneguine* à Lausanne, *Wozzeck* au Grand Théâtre de Genève, *Alceste* à l'Opéra National du Rhin (Strasbourg). Basé à Paris, il travaille avec des créateurs de costumes pour des productions de Robert Carsen : *Rigoletto*, *My Fair Lady*, *Singin' in the Rain*, où il rencontre Olivier Fredj pour qui il a créé des costumes pour *Macbeth* de Verdi au Théâtre Royal de la Monnaie-De Munt et au Teatr Wielki à Poznan.

## **Nathalie Perrier** Lumières

Au terme de sa formation en création lumière à l'ENSATT, Nathalie Perrier réalise un mémoire de recherche sur l'ombre dans l'espace scénographié, une thèse pour l'Institut d'Études Théâtrales de Paris III Sorbonne, sous la direction d'Anne Surger. Elle est ensuite accueillie à la Villa Medici pour une résidence. Elle travaille dans le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec Pierre Audi, Marcel Bozonnet, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Sylvain Creuzevault, Laurent Delvert, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Olivier Py, Adolf Shapiro, Deborah Warner... ainsi que pour des ensembles de musique baroque comme Amarillis, Rosasolis, Ausonia, les Lunaisiens et les Ombres. Elle a récemment créé la lumière pour : *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, dir. Laurent Delvert, Comédie-Française, *La Vie Parisienne*, dir. Waut Koeken, Opéra de Lausanne/Opéra National du Rhin, *La Princesse de Trébizonde*, dir. Waut Koeken, Opéra de Limoges, *The Tempest*, ensemble les Ombres, Opéra National de Montpellier, *Angelus Novus*, dir. Sylvain Creuzevault, La Colline - théâtre national, *Le Capital et son Singe*, dir. Sylvain Creuzevault, La Colline - théâtre national, *Step In*, chorégraphie Olivier Collin, Opéra National de Montpellier. En parallèle et sous la bienveillante influence de Christian Boltanski - ils créent les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, 2006) et *Gute Nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des installations lumières éphémères, *Ciel en Demeure*.



# Les prochains rendez-vous au Théâtre des Bouffes du Nord

## ***Opening Night***

D'après le scénario de **John Cassavetes**

Mise en scène **Cyril Teste**

**3 → 26 mai 2019**

## ***Why ?***

Texte et Mise en scène **Peter Brook et Marie-Hélène Estienne**

**19 juin → 13 juillet 2019**

# Les productions en tournée du Théâtre des Bouffes du Nord

***Traviata - vous méritez un avenir meilleur*** d'après *La Traviata* de Giuseppe Verdi

Conception **Benjamin Lazar, Judith Chemla, Florent Hubert**

- 24 et 25 avril 2019 / Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper

- 29 avril 2019 / Théâtre du Beauvaisis - Beauvais

- 24 mai 2019 / Espace 1789 - Saint Ouen

***Love me tender*** d'après des nouvelles de **Raymond Carver**

Adaptation et mise en scène **Guillaume Vincent**

- 22 au 24 mai 2019 / Comédie de Reims

## ***The prisoner***

Texte et mise en scène **Peter Brook et Marie-Hélène Estienne**

- 5 et 6 avril 2019 / Théâtre du forum Meyrin - Genève, Suisse

- 11 au 13 avril 2019 / Teatro Stabile Di Genova - Gènes, Italie

- 9 au 12 mai 2019 / Ruhrfestspiele Recklinghausen - Allemagne

- 16 au 18 mai 2019 / The Grotowski Institute Wroclaw - Pologne